

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

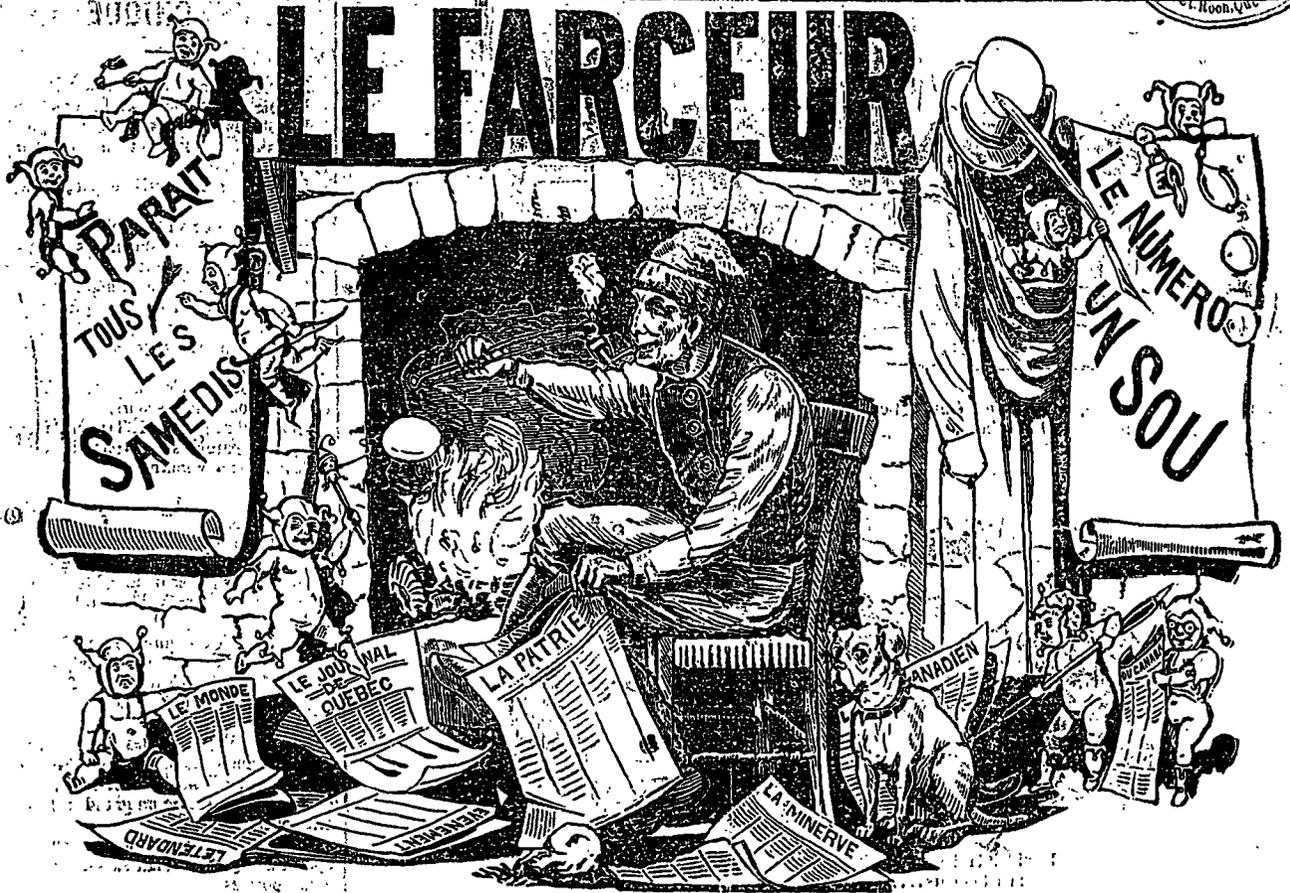
Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements : { Un an..... \$1.00
Six mois..... 0.50
Trois mois..... 0.25

PLINGUET & CIE
Éditeurs-Propriétaires.

Bureaux :
33 St. Gabriel.

Le No. UN Sou

Une ellipse, assez nature. mais trop risquée :

Un bas bleu disait, hier, du ton le plus doctoral :

—Il y a bien des "Français" qui ne "se" savent pas !

A l'église.

—Votre marié n'est pas venu ?

—Tellement occupé !...

—C'est moi qui "fais" ses mariages et ses enterrements !

Vie de château.

—Ce soir, Julie... laissez votre porte ouverte !

—Oh monsieur.

—Je vous en prie !

—Monsieur me promet d'être convenable.

Le comble de la résignation pour un artiste :

Oublier les déboires dans les bras de la Vénus de Milos !

On raconte, devant Cadet, que le citoyen Fiaux vient de demander qu'on change le nom de l'hôpital Saint-Antoine.

—C'est bien simple, dit Cadet, on pourrait, à la place du nom saint, donner à cet établissement le nom de son fidèle compagnon, et l'appeler :

Hospice cochon

UN MARIAGE D'AMOUR.



Anatole de Castellanoux a fait une forte noce.—Son oncle lui propose de le déshériter.



A, moins qu'il ne se marie, Anatole y consent et son oncle le bénit.

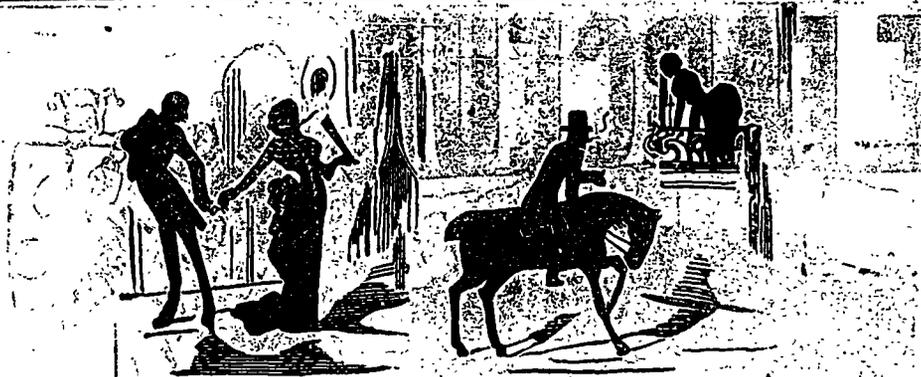


Deux jours après il le présente dans une famille excessivement distinguée.



Anatole, subjugué par la taille de la demoiselle de la maison, profite de la jéré polka pour faire une dernière déclaration.

CHRONIQUE



Anatole, profondément ému, obtient
une rose de sa bien-aimée.

Le lendemain matin, à neuf heures,
un toie vient caracolier sous ses fenêtres.



Il lui fait la description du bonheur du ménage — et lui jure
de l'aimer toujours....



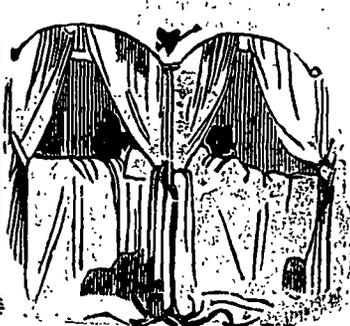
Et met toute sa grâce à batifoler devant
celle qu'il adore.



Le cheval, très énervé par ce duo d'amour,
lance Anatole aux pieds de sa fiancée.



Celle-ci, décidée à suivre partout son
mari, n'hésite pas à le rejoindre.



A la suite de cette chute ils restèrent
chaque un un mois au lit

Nous sommes en plein carnaval.
La joie est sur toutes les figures.
Les plus indifférents, comme les plus
enthousiastes se laissent emporter par
le tourbillon.

Les visiteurs au palais de glace abondent.

Mardi il y a eu au Queen's Hall un grand bal auquel assistaient les principaux citoyens de la ville.

Le même soir, il y a eu marche aux flambeaux dans le faubourg Québec.

Il y a eu aussi sur la place Jacques-Cartier une grande réunion des clubs de raquettes.

A cette occasion le grand vicair Trudel a prononcé un discours.

Comme il neigeait, M. Trudel, pour adresser la parole, s'était mis dans le petit kiosque aux journaux.

**

Les fêtes du carnaval ont fait oublier un instant la politique, et l'on n'entend plus parler de la contestation que l'on devait faire à l'honorable M. Taillon.

Mais aussi, à vrai dire, ce qui a amené ce calme plat dans les cercles politiques de Montréal, c'est le départ de M. Ernest Desrosiers qui est allé se fixer à Ottawa.

On a beau dire, M. Desrosiers était un des hommes les plus énergiques du parti libéral, et l'on s'apercevra bientôt que son départ a créé un grand vide à la... police.

M. Desrosiers, durant le temps qu'il a passé à Montréal, a fait sa marque et en a... portées.

On dit qu'il publiera prochainement un ouvrage qui traitera des maladies du cuir... cheveu.

**

Les citoyens de Québec, voulant imiter ceux de Montréal ont organisé un carnaval qui s'est ouvert jeudi dernier.

A cette occasion les membres du Cercle Catholique sont allés dans l'après-midi glisser dans un traineau à bâtons à la chute Montmorency.

Le soir il y a eu une procession autour de l'asile de Beauport.

Chaque membre portait un cerge à la main.

Le chevalier Vincelette a fait un sermon et le docteur Samson a chanté *Au sang qu'un Dieu va répandre.*

**

Les rédacteurs du *Nouveliste* de Québec ont de l'esprit comme tous les journalistes canadiens ensemble.

Vous allez en juger.

Tout le monde connaît le jeu de mots de Sir John à propos du *capot de seal* de Chapleau.

Ce jeu de mots commença à être vieux, mais au *Nouveliste* il est tout nouveau.

Dans son dernier numéro on lit ceci :

Le *Star* racontait un mot plaisant de Sir John MacDonald.

C'était le premier de l'août.

Sir John — comme c'est la coutume — se tenait à la droite de son Excellence le gouverneur-général qui donnait une réception aux citoyens ce jour-là.

Tout à coup l'honorable M. Chapleau apparut.

Sir John alla à la rencontre de son jeune collègue, et, le présentant au gou

verneau-général, lui dit en souriant finement :

Votre Excellence, permettez-moi de vous présenter le Gardien du Grand Scau !

Pas plus de seal que sur la main.

Celui qui a écrit les lignes ci dessus, n'a pas compris un traitre mot, mais il s'est dit que ça devait être spirituel et ça lui à suffi.

**

Je cueille une perle dans le *Courier du Canada*, de Québec, va sans dire.

L'honorable M. J. B. G. Proulx est très sérieusement malade. Depuis samedi il a eu trois agonis.

Comme vous voyez, il n'y a rien de surprenant qu'il soit mort depuis.

Trois agonis ! Rien que trois.

**

Une dépêche d'Europe nous apprend que les Français ont accompli récemment un fait d'armes héroïque à Madagascar.

Voici cette dépêche, aussi vraie qu'elle peut l'être :

Londres, 24 janvier.—On a reçu la nouvelle du bombardement par les Français de la ville de Madagascar et occupée par bon nombre de résidents anglais. Deux cents obus ont été lancés sur la ville, mais à part un *co hon tué*, et un autre blessé, il n'y a pas eu de dégats matériels.

**

Entendu au palais de glace.

—Il fait si froid le matin, que j'ai envie de mettre mes gants pour me la ver les mains.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES.

Où le progrès s'arrêtera t il ?

Un opticien vient de présenter à l'Observatoire un télescope qui rapproche tellement les objets qu'on est obligé de se retourner pour les voir.

Le comble de la mauvaise foi en fait de plaidoirie :

Faire appel du jugement dernier

Curieuse annonce.

Mésdames,

Tout peut réussir, mais tout ne réussit pas. Donc je n'ai pas la vaine prétention de croire que je réussirai, seulement je l'espère.

Je demande la fin du roman, une épouse, mais je le demande en toute sincérité et dans la ferme intention de rendre heureuse celle qui va me rouvrir le ciel (car je suis veuf).

Hollandais, d'un âge moyen, d'une condition distinguée, renté, je désirerais ces mêmes qualités à ma future (préciser, s.v.p. la dernière qualité). Je n'ose y ajouter un extérieur agréable et une bonne humeur, toutes les dames, ont cela.

Il ne me reste d'autre voie que la présente, ce que je prie aux dames de prendre en considération.

Je m'engage en homme d'honneur à une discrétion complète : ai-je à demander la réciprocité ?

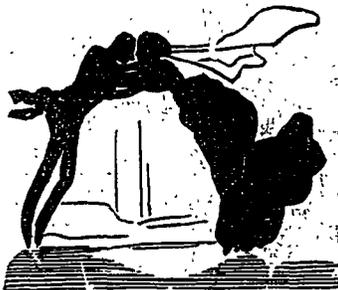
La dame qui voudrait m'honorer de sa confiance, et croire à ma loyauté, et à la sincérité de mes vœux, veuille m'a dresser un mot de réponse sous les initiales.



Anatole obtient la main de la jeune fille pour laquelle il s'était démis le pied....



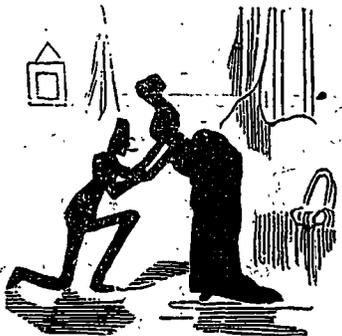
La noce fut excessivement gaie....



Cousin... enfin !!!...



Trois mois après, il s'aperçut à l'effilement qu'il avait fait une bêtise de se marier avant que la loi du divorce ait été votée.



Elle se consola avec son cousin Aristide.



Anatole de Castelcailloux reprit son existence désordonnée....



Phénomène inexplicable, pendant dix ans la famille d'Anatole ne cessa d'aug-menter.



Ils moururent tous les deux d'amour à l'âge de quarante ans et ce ne fut que dans la mort qu'ils goûterent le repos et la tranquillité que tous les deux avaient rêvés.



LA VIE PARISIENNE.

Le Farceur aperçoit le Grand-Vicaire caché dans un endroit "suspect"
Aie ! Aie !

Deux mamans, assises sur un banc du jardin des Tuileries, causent de leurs enfants, jeunes bambins de sept à huit ans.

—Vous ne vous imaginez pas, dit l'une d'elles, combien mon Georges est intelligent. L'autre jour, nous l'avions emmené en fiacre; figurez-vous qu'avec mes petits ciseaux, qu'il avait emportés, il a coupé tout le pan du paletot du cocher.

—Deviez-vous être assez heureuse, chère madame!

Dans la loge de Mme Ducordon.

LA CONCIERGE.—Monsieur, le propriétaire m'a prié de vous donner congé: vous rentrez beaucoup trop tard!

LE LOCATAIRE, *timidement*.—Mais, mon prédécesseur...

LA CONCIERGE, *avec autorité*.—Votre prédécesseur ne rentrait pas, lui!!!

Deux mendiants sont au coin d'une rue. Un passant donne au plus âgé.

—Qu'est-ce qu'il t'a donné? demande l'autre.

—Un sou.

—Ce n'est pas épais.

—Eh! ben, moi, j'aime mieux ce sou-là que les deux que j'ai reçus avant.

—???

—Parce que, pour me le donner, il lui a fallu déboutonner son paletot, sa redingote et ôter ses gants.

La vie doit être une éducation incessante: il faut tout apprendre depuis parler jusqu'à mourir.



Melle ANGELE.

Chez un dentiste;
—Madame veut-elle attendre un instant?
—Vous avez beaucoup de monde.
—Ah ne m'en parlez pas, nous sommes... sur les dents.

X... est un retardataire (je ne dis pas: un *retardataire*). Quoi qu'il fasse il arrive toujours après la cérémonie. Hier, il va "souhaiter la bonne année" à une dame qui lui éclate de rire au nez.

—Vous vous moquez! lui dit elle. L'année est entamée depuis trop longtemps.

—Précisément, répond X... Moins il en reste, plus mes souhaits ont de chances d'être exaucés!

Un horrible gredin comparait devant la cour d'assises. L'avocat qui le défend, un des jeunes du barreau, s'acquitte plus mal que bien de la tâche qui lui est imposée. Du moins selon l'avis de l'accusé. Aussi, quand le président lui demande s'il a quelque chose à ajouter pour sa défense, l'horrible gredin répond avec impudence.

—Je demande à messieurs les juges toute leur indulgence pour mon avocat!

Outrageusement maquillée, la contesse de X...

Et minaudière!

On contait devant elle une histoire un peu légère.

Elle protestait avec force grimaces.
—Prenez donc garde, murmura quelqu'un.